

Que représentent les pleurs des bébés ?



Les points clés à retenir

Basé sur l'intervention de
Mme Nathalie **SCHOELCHER**,
Psychothérapeute.



Introduction

L'objectif de ce recueil est de permettre aux assistantes maternelles de :

- Comprendre les pleurs de bébé.
- Réussir à gérer les pleurs.

Pourquoi les bébés pleurent-ils ? ... Comment faire ?...

Le nourrisson est une vraie personne, il a déjà une expérience de vie dans le milieu utérin.

Le bébé est un être doté d'un potentiel énorme.

Alors mettons nos sens en alerte et observons le pour s'y connecter .

Le bébé s'adapte aux différents modes de communications :

Il en existe 3 :

- La communication verbale
- La communication non verbale
- La communication indirecte

Une adaptation va s'organiser progressivement et doucement entre l'enfant, les parents, le professionnel de la garde à domicile (réfèrent - assistant maternel) et les lieux.

L'objet transitionnel (Doudou) faisant le lien entre la maison et l'enfant prendra tout son sens à cet effet.

Lors de ce passage, des sentiments de culpabilité peuvent se dégager dans le milieu familial... L'enfant va alors se remplir des émotions diffusées et peut-être manifester son ressenti par le pleur.



1/ Comprendre les pleurs de bébé

La définition de "C'est quoi pleurer" ?

Pleurer est un moyen d'évacuation pour le bébé et surtout son unique moyen de communication.

L'être humain dispose d'une mémoire cérébrale et de mémoires cellulaires (mémoires ancrées dans le corps).

Le corps est rempli de souvenirs positifs et négatifs, selon le vécu et l'expérience de vie, qui s'enregistrent dans les mémoires cellulaires. En fonction de ce que nous vivons, ces mémoires vont se réveiller et vont provoquer des états émotionnels : tristesse, colère, frustration...

Les pleurs des enfants sont nécessaires pour que l'adulte puisse décoder et observer sa manière de pleurer. L'enfant sent toujours la bienveillance de l'adulte.

Comment pleure-t-il ?

Le référent doit observer l'enfant dans sa manière de pleurer, il doit être à l'écoute des signes et les mémoriser.

Il existe 7 catégories de besoins :

- La faim
- La couche sale
- Chaud ou froid
- Besoin d'un câlin
- Sommeil
- Malade
- Ne se sent pas bien mais il ne sait pas quoi exactement



A savoir: un nourrisson est en capacité de pleurer entre 1h à 3h par jour.

Pourquoi pleure t-il ?

La routine et les repères

La routine est importante et donne un sens pour l'enfant, il a besoin de structuration. Les emplois du temps de garde décousus sont à éviter, le bébé a besoin de repères dans l'espace temps.

Pour se sentir sécurisé et moins pleurer, l'enfant doit avoir un rythme de garde régulier.

➡ **Exemple à ne pas faire: 2 jours chez AssMat + 1 jour grands-parents + 1 jour parents...**

Le contexte familial:

Le bébé a la faculté de ressentir toutes les émotions intra à l'ambiance familiale.

Le référent doit:

- Mesurer le contexte familial de l'enfant avec son histoire.
- S'adapter et s'organiser en interne.
- Suivre l'instinct maternel engagé par la mère pour être en adéquation.
- Verbaliser en trio (enfant, le parent et le référent) les problématiques rencontrées.
- Exprimer les difficultés, les ressentis.
- Se doter d'une grande patience et tolérance professionnelle.

2/ Comment gérer les pleurs

Comment parler au bébé:

L'enfant est un être de langage, avec ses yeux, ses expressions de visage...

Parler au bébé:

- En le regardant.
- Avec douceur.
- Avec considération.
- En le rassurant avec des mots simples pour le contenir.

Le référent doit avoir des attitudes posées et professionnelles.

Les mots et la voix:

Mettre des mots pour apaiser et rassurer.

- "Je voudrais t'aider mais je ne peux pas."
- "Je ne comprends pas pourquoi tu pleures?"

Attention aux mots utilisés par l'adulte, car l'enfant entend et réceptionne tout ce qu'il se passe autour de lui. L'adulte doit préserver ce sens de relationnel en trio avec l'enfant et ses parents, ce qui parfois peut être long... patience.

L'intonation de la voix doit être douce et rassurante, à l'inverse de l'état émotionnel de l'enfant.

Les gestes :

Accompagner les mots de gestes calmes et d'attitudes sereines :

- Être en contact physique pour contenir l'enfant.
- Continuer à verbaliser avec des mots qui rassurent, – “Je m’occupe de toi”.

Au réveil :

Il hurle au réveil.

C'est une manière d'évacuer ce qu'il a vécu, cela peut être normal.

En cas de chaleur :

Lorsqu'il fait chaud, de l'eau peut être proposée à un bébé qui pleure.

Bébé facile :

Il ne pleure pas, ça va toujours bien.

Un nourrisson qui ne pleure pas ou jamais peut être inquiétant, il est dans le déni de lui-même, il est trop adapté... maintenir l'observation.

3/ La colère

La colère – la comédie – le caprice, c'est lequel ? :

Cet état est une réaction normale chez l'enfant, mais sachons reconnaître la pénibilité de ces états.

Le vrai terme est colère. Quant à la comédie et au caprice, ils apparaissent lorsque l'enfant est en capacité de négocier, donc de bien s'exprimer entre 4 et 5 ans...

La colère évoque un état de frustration : “ça pique le cœur”. L'enfant réagit lorsqu'il est frustré, ce qui produit une réaction comportementale.

Le jeune enfant, le bébé et le nourrisson ne font pas de comédie, il faut chercher ailleurs la vraie raison.

La raison de l'état colérique :

Pourquoi ? Parce que l'enfant aura besoin de venir chercher sa limite auprès de l'adulte suite à cette pulsion de frustration qui sort de son petit corps.

L'adulte doit mesurer le degré... et se positionner en expliquant les choses de manière ferme, juste et constructive, mais sans en rire.

L'enfant va en tirer profit et remplir sa construction de manière positive, sachant qu'il y reviendra...

Il est possible de proposer à l'enfant d'évacuer sa colère en faisant des exercices physiques.

L'adulte doit lui apprendre à canaliser et gérer ses émotions, lui faire confiance et trouver la justesse en se dotant de patience.

Attention : une éducation sévère favorise la colère.

Le rôle du professionnel face à la frustration :

Il est très important face à ce phénomène comportemental qui est un état naturel.

Un questionnement pourra s'envisager lorsque l'enfant n'extériorise jamais ou peu.

L'adulte (réfèrent – parent) doit aider et valoriser l'enfant de manière constructive et avec répétition dans le temps. Mais attention, pas de manière humiliante, car la construction sera négative. (Éviter le mode éducatif des anciennes générations : enfant inhibé).

4/ Le rôle du professionnel

La 1^{ère} mission du professionnel de la garde à domicile :

Dès le 1^{er} entretien avec les parents-employeurs, le réfèrent professionnel (AM) doit :

- Nommer les grandes lignes éducatives en interne au domicile privé.
- Expliquer les principes d'accueil et le fonctionnement de travail en interne.
- Préconiser aux parents, un rythme régulier de mode d'accueil pour leur enfant.
- Protéger son environnement privé.

